



Mouvement international de la Réconciliation
Branche française

Bulletin d'information

MOUVEMENT INTERNATIONAL DE LA
RECONCILIATION

Secrétariat : 68 rue de Babylone, 75007 Paris
Tél. : 01 47 53 84 05, Fax : 01 45 51 40 31, Courriel : mirfr@club-internet.fr

N° 134 : AVRIL – MAI 2006

Éditorial : *Le sens du Temps*

Je me sens de plus en plus souvent interpellé par le perpétuel mouvement de l'actualité; j'ai tenté, au cours d'une semaine, de noter chaque jour les nouveautés qui se présentaient: c'est bien simple, au terme de 7 jours, je me souvenais à grand peine des premières informations dont j'avais pourtant bien pris note !

Face à ce déferlement de nouvelles, le temps paraît trop court !

Hanna Arendt a pu parler à ce propos de système totalitaire (c'est le titre même de l'un de ses ouvrages) puisqu'un mouvement sans limite crée un « état d'instabilité permanente », maintient la société dans un état d'attente dans lequel ceux qui s'en sortent bien sont ceux qui adoptent « une constante marche en avant vers des objectifs sans cesse nouveaux ». Tant bien que mal, nous nous intégrons à ce mouvement sans fin « qui va de l'avant selon une loi qui lui est propre » ? Mais à quel prix ?

Un premier exemple : cette vertigineuse compilation de lois qui s'ajoutent les unes aux autres, sans autre ordre que l'opportunité. Or, les lois positives « confèrent stabilité aux affaires publiques ». Elles maintiennent une continuité historique dans les affaires humaines toujours changeantes. Cet espace est celui de notre liberté (J.-P. Le Goff. La Démocratie post-totalitaire). L'action, la création, ne sont pas destruction, mais commencement à partir d'un héritage partagé. Le discours de certitude de nos modernes démocrates, qui reflète l'unique nécessité d'être dans et en mouvement, me terrifie et m'angoisse. Je me prends à pointer un monde fictif et virtuel qui devient pourtant cohérent si je joue le jeu du changement permanent !

Second exemple, dans mon travail, il n'est question que de management, de performance, de communication, de productivité, d'organisations à adapter, d'études, de reporting ... tout cela au rythme de réunions de plus en plus nombreuses et sans ordre du jour précis. Cela revient à brouiller les places et les statuts, à détruire toute garantie de compétence, à nous faire passer pour des « perdants » si l'on tente de stopper le mouvement (le chaos ?) ou prendre du recul.

Que propose la non-violence dans cette spirale d'incertitudes ?

Il me semble qu'un début de réponse peut être apporté : face à la violence, ne nous dit-on pas de tenter de maîtriser notre peur, notre angoisse, d'assurer une large respiration, de sentir notre corps apaisé, et d'avoir la conscience aiguë de l'éthique et de la justice, en vue d'apporter une réponse constructive et novatrice ?

Prendre le temps de la réflexion, de la concentration, de la prière, de la délibération, parce qu'en fin de compte, comme le disait Péguy « il dépend de nous que l'espérance ne mente pas dans le monde ». Oui, la non-violence évangélique active nous aide à cela. Alors, après notre assemblée générale, remettons-nous à la tâche pour faire aboutir notre propre histoire.

Jacques MASCA

Irak: hommage aux artisans de paix

La libération de Harmeet Sooden, Jim Loney et Norman Kember et la mort de Tom Fox



Harmeet Sooden et
Jim Loney après leur libération

Photos : Christian Peacemaker Teams



**Nous rendons hommage à Tom Fox
pour sa générosité et son courage**



Norman Kember,
membre de la branche anglaise du MIR

**Extraits de deux communiqués de Church and Peace et de l'I.F.O.R. :
Le retour des otages et la mort de Tom Fox**

Nos coeurs sont remplis de joie aujourd'hui alors que nous venons d'apprendre qu'Harmeet Singh Sooden, Jim Loney et Norman Kember ont été libérés sains et saufs à Bagdad. Les Christian Peacemaker Teams (C.P.T.) se réjouissent avec leurs familles dans l'attente de leur retour auprès de leurs proches et de leurs communautés. À leurs côtés, nous avons traversé l'incertitude, l'espoir, la peur, la douleur et à présent la joie, durant ces quatre mois où ils furent enlevés à Bagdad.

Nous nous réjouissons du retour d'Harmeet Sooden. Ce jeune homme récemment engagé dans une construction active de la paix a mis sa vie en jeu pour promouvoir la justice en Irak et en Palestine.

Nous nous réjouissons du retour de Jim Loney. Il s'est préoccupé du sort des personnes marginalisées et opprimées depuis l'enfance et son esprit doux et passionné a été une source d'inspiration pour tous ceux qui ont croisé sa route.

Nous nous réjouissons du retour de Norman Kember. C'est un homme de foi, un aîné et pour beaucoup, un mentor, depuis qu'il s'est engagé dans des missions de paix il y a 50 ans. C'est un homme prêt à payer le prix.

C'est avec des larmes que nous nous souvenons de Tom Fox, dont le corps a été retrouvé à Bagdad le 9 mars 2006, après trois mois de captivité avec ses compagnons des C.P.T. Nous avons tant attendu le jour où ces quatre hommes seraient libérés tous ensemble. Notre bonheur aujourd'hui est teinté d'amertume car Tom n'est pas parmi nous pour partager notre joie. Cependant, nous sommes certains que son esprit est très présent à nos côtés et à chacune de nos réunions.

Harmeet, Jim, Norman et Tom étaient en Irak pour en savoir davantage sur les

difficultés auxquelles sont confrontés les Irakiens. Ils y étaient allés, mus par une passion pour la justice et la paix et pour donner vie à une démarche non-violente dans ce pays aux prises avec un conflit armé. Nous pensons que l'occupation illégale de l'Irak par les forces multinationales est la cause première de l'insécurité qui a conduit à cet enlèvement et à tant de douleurs et de souffrances en Irak. [...] Durant ces quatre mois difficiles, nous avons été très touchés par les messages de soutien venant de toute la planète. Nous avons été tout particulièrement émus par les si nombreux messages généreux de nos frères musulmans au Moyen-Orient, en Europe et en Amérique du Nord. [...]

Avec la mort de Tom, nous avons vécu la douleur de la perte d'un ami aimé. Aujourd'hui, nous nous réjouissons de la libération de nos amis Harmeet, Jim et Norman. Nous continuons de prier pour un retour rapide et heureux auprès de leurs proches des nombreux Irakiens et des volontaires internationaux présents en Irak. Nous réitérons notre engagement à œuvrer pour la fin de cette guerre et de l'occupation en Irak. En cela, nous nous ferons les témoins des actes de Tom Fox. Nous croyons en l'amour et la compassion de Dieu qui nous montreront le chemin vers cet objectif.

Comme le disait Tom : « C'est un monde d'ombres et de tristesses. Mais dans ce monde brûlent des bougies; pas beaucoup, certes, mais assez pour répandre de la lumière sur le paysage. À mesure que ces bougies se consomment jusqu'à la fin ou s'éteignent à mi-parcours, d'autres sans cesse apparaissent, de la même façon pour construire la Lumière. »

Extrait de deux communiqués des C.P.T. du 26 mars et de l'I.F.O.R. aux États-Unis du 15 mars

Table des matières

Editorial	p.1	2. Le M.I.R. dans le monde	p. 9 à 11
Artisans de paix :		Le M.I.R. en Inde : un nouveau projet de loi réprimant les violences conjugales	p.9
les anciens otages en Irak	p.1-2	Inquiétudes au Népal face à la répression :	
1. Le M.I.R. en France	p. 3 - 8	lettre ouverte à l'ambassadeur	p.9
Le 2 ^{ème} Salon international des		Argentine : nouvelles d'Adolfo	
Initiatives de paix	p.3	Perez Esquivel	p.10
Ensemble à Verdun	p.4	Le MIR au Proche-Orient : la situation en Israël et en Palestine	p.11
Echo des conférences du 11 mars	p.4 -5		
Le MIR à Sarcelles	p.5	3. La phrase du mois	p. 11
Le rassemblement de Cherbourg	p.6	4. Deci-delà	p. 11 - 12
Voyage d'étude en Inde	p.7	5. L'action du mois	p. 12
Action des groupes locaux du MIR	p. 8	6. Communion de prière	jointe

Le MIR en France...

2^e Salon international des Initiatives de paix

Les 2, 3 et 4 juin 2006 à la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette, Paris

Le MIR sera présent à travers un stand et deux carrefours.

Le programme du Salon sera très bientôt publié, vous pourrez alors trouver toutes les précisions sur les horaires de ces carrefours. Vous trouverez ce programme le site du Salon : www.salon-initiativesdepaix.org. Vous pouvez également contacter le secrétariat du MIR ultérieurement.

Nous nous réjouissons d'ores et déjà de vous rencontrer à cette occasion.

1^e carrefour :

« La non-violence en Afrique : expériences de terrain en République démocratique du Congo (RDC) et au Rwanda »

Dans le contexte d'une Afrique si souvent douloureuse, des groupes engagés dans la non-violence active, d'inspiration humaniste ou chrétienne, oeuvrent avec beaucoup de compétences et de courage civique. Ce carrefour entend offrir une plateforme d'échange sur ces expériences riches et très concrètes. Nos témoins parleront de l'éducation à la non-violence et à la paix de jeunes Rwandais et de l'engagement persistant et inventif pour la justice et la réconciliation d'un groupe congolais.

Carrefour animé par : Maria Biedrawa, co-présidente de la branche française du MIR

Intervenants : Danièle Meyer du GANVE (Groupe d'action non-violente évangélique de Lubumbashi, RDC) et Jacqueline Uwimana, association Umuseke, Rwanda, partenaire du CCFD.

Appel à bénévoles

Pour être une réussite, le Salon a besoin de bénévoles ! Les tâches sont variées, allant de l'accueil à la logistique, ou encore à la communication et la gestion des salles de conférences.

Si vous avez ne serait-ce qu'une demi-journée de votre temps à consacrer au Salon entre les 2 et 4 juin 2006, n'hésitez pas à contacter la Coordination pour la Décennie au 01 46 33 41 56.

D'avance merci à tous

2^e carrefour :

« La non-violence évangélique active : une force pour transformer nos sociétés ? »

Notre carrefour proposera de découvrir la non-violence active comme une force de transformation de nos relations interpersonnelles, sociales et internationales. Ariane et Benoît Thiran nous montreront très concrètement comment on peut sortir du processus d'escalade de la violence, porter un autre regard sur les conflits et se défendre sans écraser. Hildegard Goss-Mayr et Adolfo Perez Esquivel, avec leur expérience mondiale depuis des décennies, nous exposeront avec des exemples à l'appui comment des personnes et des sociétés entières ont trouvé dans la non-violence active une éthique, une force spirituelle et une méthode de promotion de la justice et de la paix aux niveaux politique et international.

Carrefour animé par : Maria Biedrawa, co-présidente de la branche française du MIR.

Intervenants : Mme Hildegard Goss-Mayr : présidente d'honneur de l'IFOR (International Fellowship of Reconciliation/MIR), M. Adolfo Perez Esquivel : SERPAJ (Service Paix et Justice), Argentine, prix Nobel de la paix, Ariane et Benoît Thiran, Belgique : fondateurs et formateurs de l'association « Sortir de la violence ».

Le Salon est aussi parrainé par : La Vie, Le Monde, RFI, TV5 Monde et Télérama ; Il est placé sous le haut patronage de l'UNESCO.



Soyez les premiers au Salon !

Pour ceux qui souhaiteraient d'ores et déjà commander leurs billets pour le Salon, nous disposons d'un certain nombre de tickets au secrétariat du MIR, pour la somme de 5 euros.

N'hésitez pas à nous contacter et nous vous les ferons parvenir avec plaisir.

**Ensemble à VERDUN :
29 septembre – 1^{er} octobre 2006**

VERDUN est un lieu représentatif de l'horreur de la Première Guerre mondiale. Mais c'est également là que des militants pour la paix allemands et français se sont rencontrés peu après 1918, pour jeter les bases d'une réconciliation nouvelle et pour réfléchir à un avenir sans guerre, dans une responsabilité commune.

**EXEMPLES D'HIER –
ENCOURAGEMENTS POUR
AUJOURD'HUI**

est le titre de **la rencontre franco-allemande**, animée par les branches allemande et française du MIR, qui se déroulera du 29 septembre au 1^{er} octobre

La rencontre a lieu en partenariat avec le **Centre mondial de la paix**, abrité dans l'ancien évêché. Les chambres de séminaristes ont été transformées en auberge de jeunesse ; c'est là que nous serons hébergés.

Conférences, échanges en petits groupes, promenade sur des sentiers de découverte dans les villages disparus, nous permettront de visiter le passé pour mieux comprendre notre responsabilité commune d'acteurs de paix pour aujourd'hui et demain.

Le coût du week-end est de 80 euros pour les personnes ayant un revenu et de 50 euros pour les personnes sans revenu.

Inscrivez-vous, parlez-en aux jeunes que vous connaissez ; Pour tout renseignement, n'hésitez pas à contacter :

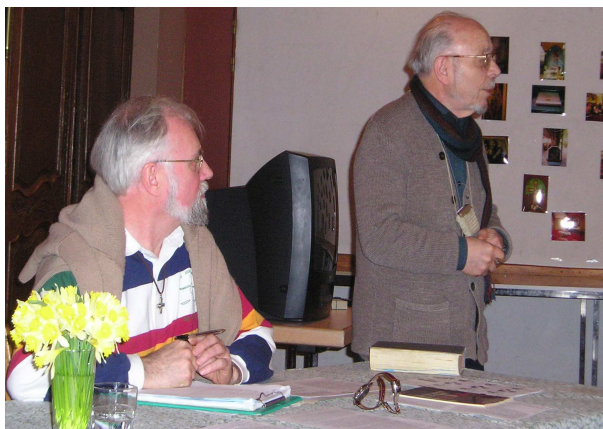
Le secrétariat du MIR : mirfr@club-internet.fr, Tél. 01 47 53 84 05

Ou Ursula Gaudenzi : ursula.gaudenzi@free.fr, Tél. 01 30 54 22 77
Ursula Gaudenzi

Pour ceux qui n'auraient pas eu le temps de le faire, veuillez s'il vous plaît régler **votre cotisation pour l'année 2006** : elle s'élève à présent à 45 euros (auxquels s'ajoutent 24 euros pour l'abonnement aux *Cahiers de la Réconciliation*, pour ceux qui y sont abonnés). D'avance merci à vous!

Pour en savoir davantage sur le **projet de loi sur l'immigration** et vous mobiliser, rendez-vous sur le site de la CIMADE :
<http://www.cimade.org/actus/comm107.htm>.

Echo du 11 mars : une journée de rencontres et de voyages...



François Jourdan et Jean-Louis Morin



Bénédicte-Fleur Vappereau, Maria Biedrawa et Danièle Meyer, de Lumumbashi

Au temple de Vincennes, 12 rue Monmory, se dérouleront le samedi 11 mars les rencontres du MIR, avant l'assemblée générale du dimanche.

Au programme, deux conférences, celle de François Jourdan : la non-violence, une dimension constitutive de l'Évangile, et celle de Bénédicte-Fleur Vappereau : retour d'Inde, pèlerinage sur les traces de Gandhi, la non-violence en pensée et en actes. Bénédicte va tirer

l'essentiel de son pèlerinage dans ce bulletin (voir p.7). Je dirai donc quelques mots et évoquerai quelques pistes de réflexion sur la Bible, en lien avec le témoignage de François. Ce dernier nous a posé la question suivante: tout chrétien doit-il être prophète de la non-violence, comme Jésus ? La non-violence et la violence ont des historiens talentueux, mais la non-violence manque de bibliistes. Depuis le début, Dieu est relation. Dieu

essaie de se dégager de la notion humaine du Dieu Tout-Puissant. Il fait alliance.

Or, à l'opposé, la notion de guerre juste vient de Cicéron, et fut reprise par Augustin et Thomas d'Aquin pour en faire une vertu chrétienne, alors que la guerre juste nie Dieu qui aime tout le monde, les bons comme les méchants. Toute violence est idolâtrie. Tu vois ton frère, tu as vu Dieu. Plus on est trinitaire, plus on est non-violent, car la Trinité est dialogue entre les personnes. Cet exposé nous a stimulés dans notre réflexion (Le texte intégral de chacun de ces deux exposés est disponible sur demande à notre secrétariat, n'hésitez pas à nous contacter).

Après ces deux conférences, vint une pause rafraîchissements et un dîner convivial. Puis - bonne surprise ! - ce fut le moment d'entendre un témoignage non prévu au programme, sur la non-violence au quotidien à Lumumbashi

(République démocratique du Congo, ex-Zaïre), qui m'a fortement impressionné. Danielle Meyer, permanente du groupe non-violent local constitué après le passage de Jean Goss, a raconté sobrement quelques-unes des actions du groupe. Un moment intense de partage et d'espoir.

Jean-Louis Valatx



Un Public très attentif...

Le MIR à Sarcelles : une conférence porteuse d'espoir

Le 18 mars dernier, quelques personnes engagées dans des activités sociales, culturelles et religieuses de Sarcelles et de ses environs, ont rencontré Christian Renoux, qui leur a présenté l'action du MIR.

Si un rappel historique du MIR a été le bienvenu en introduction, comme une information sur la « Décennie internationale de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde » et ses mises en œuvre en France, ce qui a surtout retenu l'attention des participants a été **les actions du MIR pour une éducation pour la paix, pour la résolution des conflits**, en particulier dans des régions du monde où sévit la violence institutionnelle.

Ce rôle de médiation, de formation à la non-violence du MIR, répondant à un appel des Eglises ou de groupes confrontés à des problèmes politiques, économiques, à des guerres : voilà ce qui a été spécialement remarqué.

L'exemple des interventions récentes de Maria Biedrawa et Christian Renoux au Congo a illustré ce qui peut être mis en œuvre pour s'opposer à ces trois éléments destructeurs que sont la peur, la dictature et la corruption. Il s'agit d'accompagner des responsables, des animateurs de communautés et des enseignants vers une pratique de la non-violence, vers un travail de réconciliation entre les groupes ethniques dans le but de favoriser un retour à la démocratie.

Les participants africains à cette rencontre ont confirmé l'analyse de Christian Renoux, disant à quel point les esprits sont fermés au dialogue, campant sur des positions inconciliables, et que seule une médiation objective pourra faire évoluer la situation. Ils ont remercié Christian Renoux pour son impartialité et ont appuyé son appel pour un échange plus soutenu et plus transparent entre Afrique et Europe. *Suzanne Kneubühler*

Bienvenue à Mathurin Atta !

A partir du 20 mars, le M.I.R. accueille Mathurin Atta en tant que **comptable et responsable des demandes de financements**. Nous lui souhaitons courage et détermination dans l'accomplissement de son travail !

Le vendredi 19 mai, participez à une **conférence - débat** à l'Institut catholique de Paris, intitulée « *Où va l'œcuménisme ?* »

Conférence animée par des délégués et observateurs orthodoxes, protestants et catholiques présents à l'Assemblée du COE à Port Allegre. De 20h à 22 h, Institut catholique de Paris, 21 rue d'Assas, 75006 (salle des Actes). Invitations gratuites à demander au secrétariat du MIR : 01 47 53 84 05.

**De retour du rassemblement de Cherbourg contre le réacteur nucléaire EPR :
et maintenant on agit !**

Juste ce qu'il faut de pluie en Normandie ! Nous étions 4 du MIR à venir rejoindre des compagnons de route de la non-violence pour dire « NON à l'EPR » et « OUI aux énergies renouvelables » ce 15 avril à Cherbourg.

Juste notre première participation à un grand rassemblement international de ce type : des rencontres d'une grande richesse et d'un grand avenir à notre stand, où nous avons pu très librement échanger sur la non-violence et sur la foi en Jésus-Christ, avec autant d'anciens militants que de très jeunes !

Juste aussi notre émoi, lorsque nous nous sommes joints au grand défilé de l'après-midi, où a régné une vraie fraternité entre les hommes et un grand désir de lutter en commun pour plus de justice, plus de démocratie et plus d'avenir pour notre monde de demain.



Ursula Gaudenzi et Jacques Masca
au stand du MIR, dans le forum des associations



Josiane Bobe et Jacques Masca lors du grand défilé
contre l'EPR

Juste aussi ces rencontres dans les stands, dans les rues, dans le défilé, avec des militants qui nous apprennent à ne pas nous satisfaire des seules procédures électives, mais à réfléchir, à exprimer et à promouvoir dans notre « petit » cercle quotidien, des idées justes et équitables. Deux revendications écrites sur des panneaux m'ont interpellé : « Hier Tchernobyl, demain Flamanvyl » et « Les élus au service du peuple et pas des technocrates ».

Et nous étions fort joyeux, Ursula et Paul Gaudenzi, Josiane Bobe et moi, au terme de cette journée, trempés des pieds à la tête (et réellement, du couvre-chef aux chaussettes !), mais satisfaits et heureux « d'en avoir été », d'avoir pris part à cette manifestation, qui s'est déroulée parfaitement dans l'esprit de la non-violence, sous la banderole multicolore « PACE » des groupes de paix.

OUI, informateur et acteur, le MIR est en action !

Jacques Masca, avec le soutien de Paul et Ursula Gaudenzi, ainsi que de Josiane Bobe

La non-violence, ça s'apprend :

Participez à la session de formation animée par le MIR !

Chaque année, le MIR organise en France et à l'étranger des sessions de formation à la non-violence. Venez apprendre les fondamentaux de la non-violence évangélique active et partager des moments de rencontres ! Devenons ensemble acteurs et actrices de paix !

Cet été, la session de formation se déroulera au *Collège cévenol du Chambon-sur-Lignon (43) du 23 au 28 juillet*. Pour tout renseignement ou pour une inscription, contactez le secrétariat qui vous répondra avec le plus grand plaisir.

Le 13 mai, journée internationale de l'objection de conscience, pensons à tous les objecteurs qui, dans le monde, sont jetés en prison et parfois torturés pour leur engagement. S'ils cherchent refuge dans un pays de l'Union européenne, leur demande d'asile est rarement prise en compte. Restons solidaires !

Du 24 février au 5 mars, au cœur de l'Inde, s'est déroulé un voyage d'étude, organisé par l'association « Terre du Ciel » et par l'Arche de Lanza Del Vasto. Un retour aux sources de la pensée non-violente gandhienne, qui ouvre de nouvelles perspectives d'avenir... Images d'un voyage pas comme les autres.



Dans les rues de Wardah...

Ce voyage, c'est d'abord **des lieux qui m'ont interpellée** : *Anandwan*, ou « la jungle joyeuse », un village où vivent ensemble des exclus : lépreux, intouchables et personnes handicapées. *Paunar*, un monastère de femmes fondé par Vinobha. *Sewagram*, le célèbre ashram de Gandhi. Mais cette expérience en Inde, c'est aussi et surtout **des rencontres** : avec *Baba Amte*, le fondateur de *Anandwan*. Avec une prêtresse de *Paunar*. Avec des étudiants fascinés par la pensée de Gandhi, avec des militants, des travailleurs sociaux. Une rencontre avec l'Inde, terre de contrastes.

Le 24 février, **un groupe hétéroclite** débarque à Bombay : vingt personnes d'âges, de professions et de milieux différents se retrouvent pour partager un voyage hors du commun. Un point commun entre ces individus : le désir de rencontrer un pays, l'Inde, et une pensée, celle de Gandhi et de ses successeurs.

Le 25 février, après une aventureuse nuit en train, le même groupe arrive à **Wardah**, petite ville du centre de l'Inde, située dans Maharashtra. Le choix de ce lieu s'explique par la présence de l'ashram de Sewagram, cœur mythique de la pensée du Mahatma. A Wardah, nous sommes accueillis à **l'Institut d'études gandhiennes**. Une belle occasion de discuter avec les étudiants qui y vivent : ils viennent de tout le pays et passent un an à étudier les principes et les pratiques d'action non-violente, avant de retourner dans leurs communautés pour y semer les graines récoltées. Nous découvrons la petite ville de

Wardah : ses marchés colorés, ses rues poussiéreuses, ses temples accueillants. Contrairement à de grands nœuds urbains comme Bombay, Wardah ne respire pas la misère : ici, point de bidonvilles ni de personnes étendues à même le sol, comme on en voit si souvent dans les rues des grandes villes. Et si l'harmonie et l'équilibre étaient un peu plus près de la terre, un peu plus loin de la cité ?

Puis les journées se succèdent, toutes différentes, peuplées de découvertes. Du musée de Gandhi, où les métiers manuels sont mis à l'honneur, à l'ashram de Sewagram, nous nous imprégnons de la pensée gandhienne. Ces journées sont rythmées par **des moments de méditation et de prière**, où des personnes de toutes confessions se rassemblent et chantent en plusieurs langues. Comme une auberge espagnole où chacun amène sa foi, son amour, son désir d'écouter l'autre. Nous passons aussi une journée à **Anandwan**, village fondé par Baba Amte en 1951. Ici vivent ensemble les exclus de la société indienne : à l'opposé de l'assistanat, chaque personne qui vient à Anandwan devient acteur de cette communauté de près de 6500 personnes. Hôpitaux modernes, écoles, instituts de formation : le village fonctionne de manière opérationnelle et autonome. Un moment de pure magie : le concert des jeunes et des enfants du village, qui nous a révélé comment des êtres soumis à l'épreuve peuvent faire montre d'assez de courage pour reconquérir une place « sur la scène ». (voir le site : www.anandwan.org)

Enfin, ce voyage fut l'occasion de jeter les bases du **futur congrès, qui, en 2008, rassemblera à Sewagram de nombreux mouvements non-violents** et des militants venus du monde entier, à l'occasion de l'anniversaire des 60 ans de l'assassinat de Gandhi. Les partenaires indiens et français se sont mis d'accord sur les modes d'organisation de ce congrès et les thèmes qui y seront développés, comme la souveraineté alimentaire ou l'intervention civile de paix. Alors, aurons-nous le plaisir de vous voir en 2008 à Wardah ? Si l'idée vous tente, n'hésitez pas à contacter Louis Campana pour plus de renseignements (louis-camp@wanadoo.fr). D'ici là, plongeons-nous dans les « Lettres à l'ashram » avant de nous y retrouver nous aussi...

Bénédicte-F. Vappereau,
secrétaire nationale du MIR

Le MIR à Lyon : Construire la fraternité par la non-violence

C'est sur ce thème que le MIR Lyon a animé quatre soirées de Carême à la paroisse Notre-Dame de l'Espérance à Villeurbanne. Nous avons essayé de construire **une maison de paix**, symboliquement, mais aussi dans la réalité de nos cœurs. La participation de trente à quarante personnes a été très active et œcuménique. Le père Bruno Bibolet ayant invité le pasteur Daniel Martel, nous avons eu la joie d'accueillir quelques membres de l'Eglise réformée.

Chaque personne au sein de l'équipe a pu participer, avec ses talents, soit aux exposés, aux jeux de rôle et à l'animation des partages, soit à la réalisation du chemin

conduisant du « mur des violences » à la « maison de paix ». Nous avons aussi partagé ensemble une vidéo que nous avons remaniée pour une durée de 30 minutes, sans oublier les chants et la Parole de Dieu sous différentes formes : contes, méditation, commentaires (tirés des *Cahiers de la réconciliation*) avec ombres chinoises.

L'Esprit de non-violence était à l'œuvre et nous ne pouvons que rendre grâce pour ces graines semées en si bonne terre d'espérance.

*Jean Sarda et Claude Guigues,
du groupe MIR de Lyon*



Franz Buchberger et une participante, bâtissant « la maison de paix », avec des briques sur lesquelles sont inscrites des initiatives de paix.

Le MIR au Mans

Jean-Louis Morin a pu redonner sa conférence sur "Jésus et la violence" au Centre diocésain du Mans au nom du MIR (avec une table de presse), pour le "Mouvement chrétien des retraités", à la demande du bureau de la formation permanente.

Il a aussi enregistré une émission sur "La femme adultère" pour RCF 72 (une radio locale), qui a été diffusée le jeudi 6 avril, et en a programmé une autre pour mai ou juin sur la "Conversion d'Elie".

Le MIR en Alsace

N'oubliez pas la journée de rencontres
« Non-violence en Alsace : vers des initiatives communes ! »

Le samedi 13 mai 2006 de 9 à 17h
au Centre culturel St-Thomas
2, rue de la Carpe Haute - STRASBOURG-ROBERTSAU

*Tous, mouvements ou associations, nous sommes déjà engagés à notre manière dans la promotion de la **non-violence**, « force de la vérité », comme l'appelait GANDHI. Elle constitue pour nous, selon les cas, un repère philosophique ou spirituel, relationnel, éducatif ou encore social.*

*De cette diversité dans l'horizon de la **non-violence** naît l'appel au dialogue entre nous : se rencontrer, se connaître, réfléchir ensemble. Ce seront les premiers objectifs de cette journée.*

Mais celle-ci sera aussi un tremplin bien concret. Nous voulons y envisager des actions à mener ensemble, dans une solidarité active, en ayant égard aux priorités et aux compétences de chaque groupe. Notre rencontre aura donc une visée pratique, que nous espérons profitable pour l'ensemble de nos mouvements.



2. Le MIR dans le monde...

Une avancée significative en Inde : un projet de loi réprimant les violences contre les femmes vient d'être approuvé par le gouvernement

Les femmes en Inde se réjouissent à l'idée de jouir de conditions de vie meilleures, en particulier dans l'intimité de leurs propres maisons. La violence conjugale ne cesse d'augmenter. Les statistiques révèlent que 45 % des femmes en Inde sont giflées ou battues par leurs maris et que 75 % d'entre elles envisagent le suicide.

Nous, les femmes en Inde, nous réjouissons donc patiemment de l'approbation par le gouvernement du nouveau projet de loi visant à protéger les femmes des violences conjugales. Le champ d'application de cette loi serait large : il s'étendrait même aux violences et au harcèlement lié à la dot¹. De nombreuses associations de femmes, des militantes et des collectifs d'avocats dans tout le pays avaient fait campagne pour ce projet de loi. Parmi ces associations, le groupe I.F.O.R. en Inde, avec son programme « Femmes artisanes de paix – Académie culturelle pour la paix », a aussi joué un rôle significatif dans l'émergence de ce projet. [...]

La définition de la violence conjugale que dresse ce projet de loi a été élargie à toutes sortes d'abus et de menaces : physiques, sexuelles, verbales, émotionnelles et économiques. En effet, les femmes souffrent à la fois du poids des normes sociales et de leur dépendance économique face à ceux qui leur font subir des violences. En outre, l'une des plus importantes caractéristiques de ce projet de loi est d'offrir aux femmes un droit et une sécurité du logement, en leur garantissant le droit de résider au domicile conjugal. [...] De plus, le projet vise à protéger les femmes des violences commises tant par un homme avec lequel elles sont liées par le mariage ou la naissance, que par toute relation assimilée au mariage. Ainsi, même les femmes qui sont veuves, sœurs, mères ou célibataires (ou toute femme vivant avec un homme qui la violence) pourront bénéficier d'une protection légale.

Les juges auront le pouvoir de donner des « ordres de protection » visant à éloigner

¹ En effet, le Bureau national des statistiques criminelles affirme que 8800 femmes sont tuées chaque année en Inde pour des questions de dot.

un homme violent de sa victime, afin de contribuer à éviter d'autres actes de violence conjugale.

Le projet de loi prévoit la nomination d'officiers de protection et la désignation d'ONG visant à aider les femmes quant aux questions médicales, légales, aux problèmes de logement, etc.

Nous espérons avec ferveur que ce projet de loi contre les violences conjugales, approuvé par le gouvernement, sera adopté par les deux chambres du Parlement à la prochaine session et qu'y figureront toutes ces garanties protectrices.

La loi seule ne peut changer la société mais une protection légale peut donner aux femmes assez de confiance pour s'élever contre une injustice qu'elles ont pendant si longtemps acceptée avec résignation.

Beena Sebastian, de la branche indienne de l'I.F.O.R.

Inquiétude au Népal face à la répression : lettre à l'ambassadeur

Monsieur l'ambassadeur,

En tant que co-présidents de la branche française du Mouvement international de la Réconciliation (International Fellowship of Reconciliation), nous tenons à vous exprimer notre très grande inquiétude à propos des nouvelles qui nous parviennent de votre pays.

Nous ne pouvons que condamner la violence de la répression exercée par le pouvoir en place et dont nous craignons qu'elle ne s'aggrave encore.

Nous voulons vous faire part aussi de notre pleine solidarité avec les forces qui manifestent de façon non-violente leur volonté légitime de démocratisation du pays, en particulier avec la branche népalaise de notre mouvement. Nous prenons acte avec soulagement de la toute récente décision du souverain du Népal de rétablir le parlement.

Aussi, nous vous demandons instamment de bien vouloir user de votre influence en faveur du peuple que vous représentez et pour que lui soient épargnées de nouvelles et plus grandes souffrances encore.

Dans cette attente, nous vous prions, monsieur l'ambassadeur, d'agréer l'expression de notre très respectueuse considération.

M. Biedrawa et Y. Poulain, co-présidents du MIR

Argentine: nouvelles d'Adolfo Perez Esquivel

Le 24 mars 2006, cela fera exactement 30 ans que le coup d'Etat des généraux argentins a eu lieu. Pour commémorer ce triste anniversaire, **Adolfo Perez Esquivel** envoie ce message, où il rappelle ses 30 années de lutte pour plus de vérité et de justice.

24 mars 1976 – 24 mars 2006 : 30 Ans pour la vérité et la justice

La mémoire nous aide à illuminer le présent et à engendrer un futur nouveau dans la vie des peuples et dans nos propres vies.

L'Argentine est encore toute ébranlée. Les coups d'Etat militaires avec leurs mécanismes de terreur, leurs cortèges d'assassinats, de tortures, de disparitions, d'exils : tout cela reste en notre mémoire. **Cela fait aujourd'hui 30 ans de résistance pour la vérité et la justice.** Dans ce long cheminement, nous voulons rendre hommage à toutes les personnes amies, à tous les gouvernements et à toutes les organisations solidaires dans le monde qui ont partagé notre lutte [...].

Dans la mémoire collective du peuple, il reste encore bien des **procès en suspens**. Cela crée une situation d'impunité juridique. Il faut pourtant continuer à rechercher les coupables, à clarifier toute cette période et à emmener devant la justice tous les responsables de ces crimes de lèse-humanité. Nous pouvons signaler ici le **Plan Condor**, appelé aussi "l'internationale de la terreur", qui étendait ses tentacules bien au-delà de nos frontières : il se caractérisa par des assassinats, des séquestrations et des disparitions de prisonniers et de prisonnières. De même aussi, plusieurs entreprises nationales et internationales ont agi en complicité avec la dictature militaire et même des médecins se sont portés garants des tortures. En faisant cela, ils ont trahi leur mission auprès de la société. Rappelons encore la mémoire de la lutte et du courage de la centaine de **journalistes** qui ont donné leur vie, en dénonçant les atrocités commises par la dictature et en subissant la censure et les persécutions.

Beaucoup d'entre nous sommes des survivants de cette époque de terreur et nous persévérons aujourd'hui dans notre engagement pour construire des chemins nouveaux et trouver de nouveaux idéaux afin de bâtir des sociétés plus justes et fraternelles [...].

Les causes et les conséquences de ce qui s'est passé hier restent très liées à celles d'aujourd'hui. Nous savons que l'on récolte toujours ce que l'on a semé et, après 30 ans de résistance, la lutte continue. Les gouvernements changent, mais le système, toujours aussi pervers, continue à privilégier le capital financier plutôt que le capital humain. Ce système condamne aujourd'hui plus de dix millions d'Argentins, des hommes, des femmes, des jeunes, des personnes âgées et des enfants, à vivre dans la pauvreté et l'indigence [...]. On nous a imposé une dette extérieure immorale, injuste et, de toute façon, impayable[...]. Nous devons rester toujours présents auprès des peuples originaires, nos frères et nos soeurs indigènes, qui ont souffert de la persécution, de la mort et de l'oubli dans le plus grand génocide de l'histoire du continent. L'histoire de la résistance de ces paysans indigènes, jadis dépouillés de leurs terres, se répète aujourd'hui.

Cependant, de nouvelles perspectives et de nouveaux horizons apparaissent dans la vie des peuples. Cela ressemble aux ruisseaux souterrains qui, tout à coup, surgissent à la surface de la terre et changent le cours de la géographie et de l'histoire. Aujourd'hui, dans tout le continent, la résistance et la pensée indépendante se manifestent à partir des organisations sociales et même de certains gouvernements, qui commencent à prendre conscience de la réalité et à créer leurs propres valeurs pour essayer de rompre les chaînes de la domination.

Le 24 mars, nous allons faire une marche à Buenos Aires, depuis le Congrès jusqu'à la place de Mai, en souvenir de tous ceux qui ont lutté pour construire une société nouvelle. Nous voulons enfin vous remercier pour votre solidarité et pour le soutien que vous nous avez toujours apporté, et vous dire aussi que la lutte pour la vie et la dignité des personnes et des peuples continue.

30000 disparus restent présents dans nos esprits maintenant et toujours.

Adolfo Perez Esquivel dans la revue *DIAL (Diffusion de l'Information sur l'Amérique latine)*

Nous ajoutons que la marche, organisée le 24 mars avec le consensus et la participation active de plus de 350 associations, **a été une réussite sans précédent!**

Les choix palestiniens : les sentiments d'un Palestinien d'aujourd'hui

J'essaie ici de refléter les sentiments d'un Palestinien lambda des Territoires après les élections récentes, aussi bien du côté palestinien qu'israélien.

Chaque jour, j'entends des diplomates du monde « libre » menacer les Palestiniens; certains d'entre eux semblent vouloir affamer la population en coupant les aides, ceci s'ajoutant à l'occupation israélienne imposée depuis de nombreuses années. Comme vous le savez tous, il n'y a plus de « vie normale » en Palestine, pas plus qu'il n'y a d'économie palestinienne. [...] La situation est devenue intolérable tant au plan économique et social, qu'au niveau de la sécurité. [...] Le monde avait exigé pour la Palestine des élections démocratiques et transparentes, qui ont eu lieu, et ont eu pour résultat d'amener le Hamas au pouvoir. Cela n'a rien d'étonnant, eu égard à la déception des Palestiniens face à la gestion politique et à la corruption du Fatah, qui ont affecté tous les aspects de la vie des citoyens. A présent, d'un côté, nous avons le succès du Hamas et la restructuration du pays, de l'autre, les réactions de nombreux pays refusant de reconnaître ce gouvernement et mettant fin aux aides.

Voilà une image de la situation : quels sont donc les choix possible ?

Certains pensent que faire monter la pression à l'égard des Palestiniens et les affamer, comme Israël le demande, est la bonne réponse. Ils estiment que cela contraindra le gouvernement palestinien à reconnaître Israël, qui pourtant n'a pas reconnu le droit à l'existence des Palestiniens. Cependant, tout tend à montrer que cette pression risque d'avoir exactement les résultats opposés à ceux qui sont escomptés. [...] Si la pression continue à l'encontre des Palestiniens ainsi que les privations de nourriture et de médicaments, le résultat sera l'effondrement de l'Autorité palestinienne et il n'y aura plus d'autre choix que le Hamas. Cela signifiera le chaos total et le retour d'un contrôle direct des Israéliens sur les territoires palestiniens, car il est impossible de réorganiser des élections en Palestine et de ramener le Fatah au pouvoir. J'espère qu'une guerre civile ne va pas éclater comme en Algérie.

Je pense que la solution la plus avisée est d'ouvrir un dialogue avec le Hamas, qui demande au monde d'être écouté. N'y a-t-il aucun dialogue possible entre ennemis ou entre ceux qui sont en désaccord ? Alors pourquoi, plutôt que d'écouter le Hamas, acceptons-nous l'occupation, qui ne respecte ni la loi, ni les droits humains, ni l'éthique ? Où est le monde quand il s'agit de

l'occupation et des discriminations à l'encontre des Palestiniens ? Où sont passées les décisions de l'ONU sur la Palestine ? Où sont les valeurs du monde libre et les principes de Rousseau et Voltaire, quand il s'agit de juger de la situation en Palestine ? Tous ces principes appellent à la liberté, au respect de l'autre, à l'égalité. Or, nous, Palestiniens, n'avons rien de tout ça. [...] Alors nous devons être patients, supporter l'occupation et vous remercier et promettre en plus de nous mettre au régime strict afin de nous adapter à la diminution des aides et aux exigences de l'occupation.

Noah Salameh, branche palestinienne du MIR

3. La phrase du mois

« Ce qui nous anime, c'est d'abord la conviction évangélique que **la paix est quelque'un : le Christ vivant au cœur de notre monde**. Nous lui prêtons, donnons et consacrons notre cœur, nos bras et nos mains, nos pieds, notre intelligence et tout notre être pour incarner à notre tour le sacrement de sa paix dans ce monde sans paix. »

Alfred Bour, dans la « Lettre des Mille collines », Rwanda, 02.2006

4. Deçi-delà, échos de nos partenaires

Journées nationales de Pax Christi

Environ 120 personnes, militants et amis de Pax Christi, étaient réunies dans la salle des Actes de l'Institut catholique de Paris le 25 mars 2006. Présenté par Mgr Stenger, **Patrick Viveret**² captive l'assistance. Selon lui, arrivée à l'un des tournants décisifs de son histoire, l'humanité se doit d'éviter l'ornière ! Au **pessimisme de l'intelligence**, qui voit dans les multiples symptômes de crise la venue inéluctable d'un syndrome catastrophique, il oppose l'**optimisme de la volonté**, ancrée dans l'observation suivante : à chaque crise majeure, l'humanité a survécu par une progression de sa conscience. Faisant le constat que l'humain ne s'aime pas assez, il place au centre de tous les problèmes la **résolution de la difficulté d'amour**. La question de l'amour est donc politique et les relations vraies doivent être au centre de l'économie, au service de l'aspiration au bonheur. Pour cela, les religions offrent ce qu'elles ont de meilleur, qui est la quête du sens, mais aussi ce qu'il y a de pire, qui est la captation du sens. De nombreuses questions lui permettent de préciser sa pensée : à la désespérance de la vie présentée comme un combat, la vieillesse comme un naufrage et la mort comme un échec, il faut opposer une **vision positive**, une politique des temps de vie, dès avant la naissance jusqu'au passage/retour vers la « poussière d'étoile ».

² Patrick Viveret est philosophe de formation et directeur du Centre international Pierre Mendès France

Pour clore la matinée, le père René Coste nous offre un « bouquet spirituel » ; il nous rappelle la vie exemplaire du **Dr. Tagashi Nagai**, martyr du nucléaire à Nagasaki, dont il poursuit la demande en béatification.

Après un aperçu par Fleur Borgeat des activités des jeunes, et un ensemble d'ateliers destinés à être condensés en fiches de travail, **trois témoins de situations de persécution** nous parlent de leur pays : Vincent de Paul de Côte d'Ivoire, Jorge de Medellin et Manal de Naplouse. Ces paroles, ô combien

émouvantes, mais aussi ouvertes dans l'espérance sur l'avenir.

Cette journée forte se couronne par la projection d'œuvres d'art propices à la méditation, commentées par le père Louis Ridez. Exemples du remarquable travail accompli par le service « Bible, art et paix », elles illustrent à merveille la réponse de Patrice Viveret à une question sur la beauté : « *A travers elle, on a un indicateur de réconciliation* ».

Michel Lafouasse

5. L'action du mois : « Bassin du Congo : à qui profite la forêt ? »

La branche française du MIR s'est déjà rendue au Congo (été 2005) pour soutenir ceux qui dans ce pays s'engagent pour la paix. C'est pourquoi nous soutenons aujourd'hui cette campagne aux côtés d'Agir ici et de nombreuses autres associations.

Pourquoi cette campagne ?

Couvrant près de la moitié du bassin du Congo, les forêts de la République démocratique du Congo (RDC) sont le lieu de vie de millions d'individus et abritent une biodiversité exceptionnelle, la plus riche d'Afrique. Parmi les bailleurs de fonds présents dans le pays, la Banque mondiale joue un rôle de première importance. Son plan de développement s'appuie principalement sur l'exploitation des ressources naturelles et prévoit que la RDC deviendra, d'ici à dix ans, l'un des principaux exportateurs de bois au monde. Or, jusqu'ici, les conséquences humaines et environnementales des politiques forestières encouragées par les bailleurs de fonds dans la région ont été désastreuses. La situation est d'autant plus préoccupante en RDC que les politiques publiques y sont encore embryonnaires et que la corruption et la résurgence des combats font partie du quotidien. Dans un pays tout juste sorti du conflit le plus meurtrier de la fin du XXe siècle et où se préparent les premières élections démocratiques, l'hypothèse selon laquelle l'exploitation industrielle des forêts bénéficierait aux populations pauvres est une illusion. Comme le demandent des centaines d'organisations non gouvernementales en RDC, le développement du secteur forestier doit avant tout répondre aux besoins des populations locales. Il est urgent d'établir de solides garde-fous pour que la Banque mondiale et les autres bailleurs influents dans la région, tels que la France, via l'Agence française de développement notamment, ne contribuent pas à une exploitation incontrôlée des ressources qui alimenterait l'instabilité d'un pays encore fragile.

➤ Les objectifs

Cette campagne demande à la Banque mondiale et à l'AFD de mettre leurs politiques forestières au service de la lutte contre la pauvreté et du développement durable. A cette fin, nous demandons :

Au président de la Banque mondiale :

> de promouvoir, en amont de toute nouvelle concession forestière, un zonage sur l'affectation des forêts associant pleinement les peuples autochtones et prenant en compte leurs droits fonciers traditionnels ;

> de commanditer une évaluation indépendante des conséquences sociales, environnementales et économiques de l'action de la Banque mondiale dans le secteur forestier en RDC.

Au directeur général de l'Agence française de développement :

> de mettre en place un programme spécifique d'appui à la gestion des forêts par les populations locales ;

> de participer au renforcement de l'administration forestière pour lui permettre d'assurer sa mission de suivi et de contrôle ;

> de réserver les financements publics aux seules entreprises forestières s'engageant à respecter des critères environnementaux et sociaux stricts.

➤ L'action

Ajoutez votre voix à celles de milliers d'autres citoyens en signant et en renvoyant les cartes jointes à ce bulletin ! Aidez-nous ainsi à faire pression efficacement sur les décideurs.

6. Communion de prière

Dans ce bulletin, la communion de prière se trouve jointe sous la forme d'un petit quatre pages intitulé « Chemin de Pâques : vaincre la violence !? ».

*Ce bulletin a été réalisé par
Bénédicte-Fleur Vappereau, Maria Biedrawa,
Jacques Masca et Yves Poulain*

